

CAUSERIE AGRICOLE

CONSERVATION DES OISEAUX.

17—

Dans presque tous les pays, on commence à comprendre qu'il est absolument nécessaire de conserver les oiseaux, qui seuls peuvent défaire les récoltes de tous ces insectes nuisibles qui causent de si grands dégâts, dans les jardins, dans les champs, même dans nos forêts. Pour la Province de Québec, il y a une loi spéciale pour la conservation et la protection des oiseaux utiles à l'agriculture. Jusqu'à ce jour, les cultivateurs dans la plupart des paroisses de nos campagnes, n'attachent pas grande importance à cette loi; le plus grand nombre ne prennent aucune mesure spéciale pour la faire mettre à exécution: ils ne s'opposent pas à la destruction de ces utiles animaux; ils ne font pas connaître à leurs enfants tous les services que rendent ces intéressantes petites bêtes, et le mal va toujours en empirant. Ainsi voyons-nous les oiseaux de toutes espèces disparaître, et le nombre des insectes s'accroître. Depuis deux ans nous faisons une collection d'insectes, et cet été nous avons constaté l'apparition d'une quinzaine d'insectes que nous n'avions pas vus au paravant. L'un d'eux, c'était le *Doryphora*, et cet été ce sont des insectes d'un genre nouveau qui n'avaient pas encore fait leur apparition dans notre localité.

Quelques hommes intelligents et dévoués à l'agriculture se sont mis à l'œuvre dans le but de nous faire connaître les oiseaux utiles, afin de parvenir à leur conservation et par ce moyen en multiplier l'espèce. M. Pallé L. Provancher, rédacteur du *Naturaliste Canadien*, a publié un volume intitulé "Les oiseaux insectivores et les arbres d'ornement et forestiers" dans lequel cet écrivain fait une mention de nos différentes espèces d'oiseaux destructeurs des insectes nuisibles. Malheureusement ce petit traité n'a pas atteint ceux auxquels il était destiné, les cultivateurs et plus particulièrement les jeunes gens qui fréquentent les écoles de nos campagnes; ce volume devrait être réimprimé sous petit format et distribué gratuitement dans les écoles, car les enfants malheureusement, grâce à l'insouciance des parents, sont les principaux agents de la destruction de nos oiseaux insectivores.

C'est donc des écoles que doit provenir le remède: il faut intéresser les enfants à cette œuvre. Afin d'y arriver on a employé différents moyens, surtout en France. A Soisson on a établi une "Association des écoles primaires pour la défense des oiseaux utiles et la destruction des insectes nuisibles. A la demande de la société d'agriculture de cet endroit un tableau a été recueilli et mis en ordre. Ce tableau, auquel sont joints des statuts et des notices fort intéressantes, a été adressé à la société protectrice des animaux et a reçu son entière approbation.

Nous croyons utile de donner ici un résumé de ce tableau que le manque d'espace nous empêche de reproduire en entier. Les sociétés d'agriculture qui voudraient établir une semblable association dans leur localité pourraient avantageusement en tirer profit.

Ce tableau porte pour titre: *Paix et protection aux oiseaux, défenseurs de l'agriculture*. Il est divisé en quatre colonnes: à gauche sont placées des notes sur nos amis; à droite, des notes sur nos ennemis; dans les colonnes du milieu se trouve la nomenclature de nos amis et de nos ennemis.

Les notes sur nos amis sont ainsi conçues:

La Divine Providence a établi la plupart des oiseaux comme les défenseurs de l'homme contre ses ennemis les plus nombreux, les plus invisibles, les plus inaccessibles à ses coups. Elle leur a donné une vue perçante qui leur permet de découvrir, même à une grande distance, les insectes les plus petits; des ailes rapides pour les chercher au loin, des becs vigoureux pour briser leur cuirasse ou leur retruite.

Arrivent ensuite quelques détails curieux que nous croyons nécessaire de reproduire ici:

Le *luse* mange en un an plus de 4 000 rats, souris, mulots.

Le *hibou* et la *chouette* ont les mêmes appétits, et, en outre, ils détruisent les insectes nocturnes.

La *caïte* le *râle* et la *perdrix* mangent des vers de terre.

Le *coucou* se nourrit de larves et d'insectes, de sauterelles, même de chenilles velues, que les autres oiseaux n'attaquent pas.

Si le *chardonneret* creuse parfois des dommages, il prévient la dispersion de la graine de chardon.

Le *tourneau*, le *merle*, la *grive*, avalent par million, dans une année, les insectes nuisibles.

La *fauvette* chasse dans l'air les mouches, les pucerons, les petits scarabées.

Le *loulouette* s'attaque aux vers, aux grillons, aux sauterelles.

A son déjeuner et à son souper, le *martinet* consomme jusqu'à 800 insectes.

Le *hirondelle* fait aux insectes une guerre aussi active.

C'est par centaines qu'il faut compter les chenilles apportées par la *mésange* à sa jeune famille.

Le *moineau* fait une guerre active au ver blanc, au hanneton.

Dans une chambre, un *rouge queue* peut prendre 600 mouches en une heure.

Le *rossignol* est un grand destructeur de larves, de coqsus et de scolytes.

Vingt *bergeronnettes* purgent de charançons un grenier à blé.

Quand le *pieu* ou *pic* frappe de son bec vigoureux l'écorce des arbres, c'est qu'il est à la chasse des coqsus et des scolytes.

Le *rannau* défend les constructions navales contre le taret, mollusque qui perce les bois submergés, les pilotes.

Protégez le *carabe doré*, appelé aussi *jardinière-couturière*, qui fait une chasse intéressante aux lombrics et aux chenilles; — la *ccicelle* ou *bête à Dieu*, qui dévore des quantités énormes de pucerons; le *hérisson*, qui fait sa nourriture habituelle d'insectes, de vers et de hannetons; — le *crapaud*, qui a les mêmes appétits.

Traitez avec bienveillance la *chouette*, qui débarrasse vos greniers des rongeurs redoutables pour vos provisions.

Défindez les oiseaux qui, par leurs chants harmonieux répandent la vie et la gaieté dans nos jardins et nos campagnes.

Voici maintenant les notes sur nos ennemis:

Par leur nombre incalculable, par leur prodigieuse fécondité, par leur appétit dévorant, par les armes puissantes dont ils sont pourvus, par leur petitesse qui les dérober à nos poursuites et même à nos regards, la plupart des insectes sont les plus redoutables destructeurs du don aine de l'homme.

Les insectes sont puissamment armés pour la destruction: ils rongent, ils percent, coupent et ôtent les parties ligneuses